

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

## Cantonales : mais où sont passées les candidates ?

mardi 08.03.2011, 05:17



Les deux conseils généraux laissent peu de place aux femmes. Régine Calzia (Europe Ecologie - les Verts) et Florence Bariseau (Alternatifs/UMP) font partie des rares candidates aux élections des 20 et 27 mars. PHOTOS PIB ET MAX ROSEREA

[Cliquez ici pour accéder au contenu](#)

Ça vous a peut-être échappé mais ce mardi, c'est la Journée internationale des femmes. Vous savez, ces 24 heures annuelles où on se prend à rêver de parité. Dans les conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais qu'on s'apprête à renouveler, on est loin du compte. Réactions de candidates.

Allez-y, installez-vous, la place est encore chaude. Fermez les yeux et prenez la place du président du conseil général. Du Nord ou du Pas-de-Calais, comme vous préférez. Soulevez les paupières et jetez un oeil à l'hémicycle qui vous fait face. Là, vous cherchez désespérément la femme qui pourtant (paraît-il) compose environ la moitié de l'humanité.

Le constat est sans appel. Sur les 79 conseillers généraux du Nord, 14 sont des femmes (17,72 %). Dans le Pas-de-Calais, on rétrograde encore avec huit femmes sur les 77 conseillers généraux (10,39 %). Vous avez dit machos ?

Vous n'avez peut-être pas complètement tort.

Le pire, c'est que le renouvellement partiel des deux hémicycles (les 20 et 27 mars) ne devrait rien changer à la donne. Jugez plutôt. Sur les 210 candidats titulaires aux cantonales dans le Pas-de-Calais, 51 seulement sont des femmes (24,29 %). Dans le Nord, elles sont 58 sur 220 (26,36 %). Loi sur la parité oblige, les femmes sont légion dans les rangs des suppléantes. Euh, pardon : remplaçantes.

De plus, toutes les titulaires, loin s'en faut, n'ont pas de réelles chances d'être élues. Au bout du compte (et d'après nos calculs savants), la part des femmes pourrait même diminuer dans les deux assemblées. D'autant que, par exemple, dans le Nord, en lieu et place de quatre sortantes, le Parti socialiste a investi... trois hommes.

### **Le PS dernier**

Le PS, comme parti sexué ? En tout cas, le parti à la rose n'en offre guère à ses candidates. Il est le dernier du classement des formations politiques. Dans le Nord, sur les 37 candidats PS, seuls 7 sont des femmes (18,9 %). Dans le Pas-de-Calais, c'est pire : 5 candidates sur 34 au total, soit 14,70 %.

À l'inverse, le summum en matière de parité, c'est Europe Écologie - Les Verts. Dans le Pas-de-Calais, les candidates y pèsent 48,27 % des candidats titulaires (14 sur 29). Dans le Nord, 41,93 % (13 sur 31). Loin derrière mais sur le podium tout de même : le FN (26,36 % des titulaires dans le Pas-de-Calais, 30,76 % dans le Nord). Suivent le PCF et/ou Front de gauche (28,2 % dans le Nord 23,53 % dans le Pas-de-Calais) et l'UMP (17,65 % dans le Pas-de-Calais, 20,83 % dans le Nord).

Qu'en pensent les quelques survivantes ? Régine Calzia, candidate Europe Écologie - Les Verts dans le sulfureux canton de Montigny-en-Gohelle (et Hénin-Beaumont) analyse : « On est dans un système plus que patriarcal avec des mecs qui n'envisagent absolument pas l'arrivée d'une femme.

Dans leur culture, il y a l'idée qu'une femme ne peut pas faire de la politique aussi bien qu'eux. » Celle qui est aussi présidente du centre d'information du droit des femmes de Roubaix-Tourcoing ajoute : « Il y a cette idée ancienne que la chose publique, c'est pour les hommes et que la chose privée, la maison, c'est pour les femmes. »

### **Monde macho**

Pour la candidate écologiste, les responsabilités de la situation sont tout de même partagées avec des femmes qui hésitent à se frotter au politique, « mais les gros verrous se trouvent à l'intérieur des partis. Les électeurs, eux, ont depuis longtemps pris l'habitude de voir des femmes politiques. » Âgée de 38 ans, maman de deux jeunes enfants, la candidate Alternatifs/UMP pour le canton de Villeneuve-d'Ascq, Florence Bariseau, fait encore davantage figure d'exception. Elle constate : « Je suis la seule femme à me présenter dans le canton. » Déjà conseillère municipale et régionale, elle critique un monde macho. « Plus que dans le bâtiment, où je travaille, même si en politique, c'est, disons, un humour plus subtil. » Néanmoins, elle s'interroge : « Pour les prochaines municipales, il y aura plus d'hommes que de femmes sur la liste que je vais mener. » Elle relève sa chance : « Chez moi, avec mon mari, c'est le partage des tâches. Question de génération certainement.

» Même si la maman tient ses réunions d'équipe, chez elle, quand les enfants sont au lit. Et se réserve le mercredi matin. Elle remarque : « J'ai des amies très investies professionnellement, mais elles savent décrocher. En politique, c'est 24h/24. Et je pense que beaucoup de mamans ont peur de l'exposition pour leurs enfants. » Femmes qu'on ne rate pas. Elle se souvient du fameux « Qui va garder les enfants ? » adressé à Ségolène Royal. Symptomatique.

PAR LAURENT DECOTTE ET PIERRE-LAURENT FLAMEN